

# Attitudes face à l'éducation

*Les Chemins de la pédagogie*

Francis Tilman

Dominique Grootaers

Chroniques Sociales –Couleur Livres  
Buruxelles - 2006

Mémento

*"Clefs pour aider à apprendre<sup>4</sup>"*

André Glardon

## 1. Attitude d'expectative

Selon cette optique, il faut patienter, renoncer à intervenir. Cette attitude repose sur la conviction qu'il y a une dynamique interne au sujet qui, si on la laisse s'exercer, entraînera irrésistiblement le développement de la personne.

Elle exprime la profonde confiance dans les capacités internes de l'individu à s'auto-éduquer, recommande à l'éducateur une position de retrait et le renoncement à toute volonté interventionniste.

## 2. Attitude de symbiose

Le travail de l'éducateur ne peut se concevoir, se penser, se vivre, qu'en symbiose avec l'activité de l'apprenant, c'est-à-dire que la relation éducative est perçue comme permettant à chaque partenaire de la relation éducative de s'épanouir et de progresser par la recherche de l'épanouissement et de la progression de l'autre.

Formellement, il n'y a plus de tutelle dans cette conception de l'éducation mais une éducation parallèle et simultanée. L'acte éducatif n'est pas conçu ici comme une action sur l'autre, mais comme un travail sur soi et comme une

## 3. Attitude psychologisante

Cette attitude veut assumer la dimension affective de la personnalité et affirme que c'est seulement à ce prix qu'on peut assurer l'évolution et la progression de l'individu.

Elle est donc sensible à ce que ressent l'apprenant dans sa démarche vers un autre état.

Elle se soucie de mettre la personne en face de ses propres sentiments.

Elle postule également que la relation éducative est aussi une relation affective.

Elle considère la relation éducative comme une aventure existentielle.

Enfin, elle est persuadée que

## 4. Attitude d'intervention ferme

Qui adopte cette attitude est convaincu que "l'éducateur" doit secouer psychologiquement l'apprenant parce que ce dernier est prisonnier d'un mode de comportements inadéquat, qu'il a tendance à reproduire soit parce que c'est le seul qu'il connaisse, soit parce qu'il a expérimenté son efficacité dans certaines circonstances de la vie.

Cette conception de l'éducation affirme que le formateur sait mieux l'apprenant lui-même où est l'intérêt de ce dernier.

## 5. Attitude instructiviste

Pour les tenants de ce point de vue, l'éducation passe par le développement de l'intelligence et des connaissances.

Ils ont une grande foi dans la raison, de l'exercice de laquelle ils espèrent des comportements intelligents, donc adaptés aux diverses circonstances de la vie.

Ils font également fort confiance dans les résultats de la science qui doivent être connus par tous car leur application dans la vie quotidienne constituera un progrès pour les individus et, partant, pour la société.

## 6. Attitude moralisante

Eduquer par la moralisation consiste pour l'éducateur à chercher de faire adopter par l'apprenant des valeurs et des comportements dont il est convaincu.

Cette attitude s'appuie d'abord sur la conviction que si les personnes adhèrent à des valeurs, elles vont développer les comportements qui les concrétisent. Mais très souvent, ce sont les comportements concrets eux-mêmes, censés découler de ces valeurs, qui sont présentés aux apprenants.

Parfois même, on peut inverser la relation et affirmer que celui qui adopte certains comportements

## 7. Attitude de contrôle

Partant de la conviction que les êtres non encore éduqués sont soumis à des pulsions internes négatives, les défenseurs de ce point de vue entendent au minimum encadrer ces forces instinctives, les dompter souvent, si possible leur substituer d'autres comportements, positifs ceux-là.

Nous retrouvons donc, avec cette dernière idée, le souci déjà présent dans l'attitude moralisante de faire acquérir les bonnes habitudes.

Ici, nous allons plus loin dans l'interventionnisme puisqu'il s'agit de contraindre le formé, et pas seulement de le convaincre, à adopter certaines conduites.

apprentissage. Par conséquent, *cette attitude met en cause une logique exclusivement endogène* de la dynamique éducationnelle et s'engage dans un processus plus dialectique de l'éducation.

L'**attitude instructiviste** est également convaincue de la **nécessité d'un interventionnisme extérieur**. Elle mise sur l'élévation de l'individu non par la brimade, mais par l'accès de celui-ci à la raison et à la science. Elle postule donc **une potentialité et une autonomie de l'apprenant** pour s'approprier le savoir qu'on lui enseigne. Par conséquent, *cette attitude met en cause une logique exclusivement exogène* de la dynamique éducationnelle. On ne peut apprendre en prenant l'initiative à un moment au moins,

## 3 registres d'attitudes

On peut observer des traits de famille entre ces 7 tapes attitudes.

Ainsi, l'**attitude d'expectative** n'est pas si éloignée de l'**attitude de symbiose** ni de l'**attitude psychologisante**. Elles ont toutes trois en commun de s'appuyer sur la conviction que **le formé est pourvu d'un potentiel éducatif dont le dynamisme est à rechercher dans l'individu lui-même**. On ne force pas à apprendre. On crée les conditions permettant au désir d'apprendre de s'épanouir, et aux facultés d'apprentissage de s'exercer et de se développer.

Autrement dit, ces approches partagent une certaine vision de l'éducabilité: riche de tous les possibles (ou presque),

Ce point de vue postule encore que la mise en route de l'individu exige une impulsion venant de l'extérieur. Le formateur ne se substituera cependant pas à l'apprenant qui, dans cette optique, reste le premier acteur de son apprentissage ... pour autant qu'il ait été incité à le faire.

L'apprenant est un potentiel, prêt à s'épanouir, qui a seulement besoin d'être révélé à lui-même. En ce sens, cette attitude est propre de l'attitude expectative, si ce n'est qu'elle est un peu plus interventionniste puisqu'elle suppose une action de l'éducateur pour éveiller chez le jeune le désir de devenir autre, et qu'elle se soucie de créer les conditions matérielles certes, mais surtout affectives qui vont permettre aux apprenants de grandir.

aide à autrui pour l'encourager à l'exercice de sa propre ascèse. En fait, même si les partenaires sont pris tous les deux dans une perspective de changement, les rôles de chacun ne sont cependant pas identiques parce que le statut de l'éducateur n'est pas celui de l'élève.

## 7 attitudes face à l'éducation

1. Attitude d'expectative
2. Attitude de symbiose
3. Attitude psychologisante
4. 'intervention ferme
5. Attitude instructiviste
6. Attitude moralisante
7. Attitude de contrôle

### -> 3 "registres"

- A. Primauté de l'engogène: 1-2-3
- B. Primauté de l'exogène: 6-7
- C. Ambivalence :
  - \* ENDOGENE + exogène : 4
  - \* EXOGENE + endogène : 5

L'individu est perfectible par la libération de ses potentialités. Les nuances entre ces convictions résident alors plus dans la façon d'accompagner cette libération, d'en assurer la "faisabilité" (*'endogène prime !*)

Le lecteur aura sans doute spontanément rapproché l'**attitude moralisante** de l'**attitude de contrôle** car elles se situent dans la continuité l'une de l'autre.

Elles partagent une certaine conception de l'éducabilité, opposée à la précédente. Si le moteur de l'éducation est endogène dans l'optique précédente, il est exogène ici. Par lui-même, l'être éduqué n'est que pulsions et instincts, un cerveau vide qui a tout à recevoir, un caractère brut à façonner. L'éducateur est ce sculpteur qui donnera forme à ce matériau.

L'individu ne deviendra adulte que par l'acceptation de la discipline et de l'instruction que lui auront imposées ses éducateurs. Le progrès est au prix de l'effort répété, inlassable. Si l'enfant, le jeune, l'adulte sont perfectibles, ils ne le sont que par un combat incessant contre leurs "penchans naturels" ... et donc mauvais (*'exogène prime !*).

**Entre ces 2 extrêmes se situent 2 attitudes ambivalentes.**

L'**attitude d'intervention** ferme s'accommodé d'une vision de l'éducabilité qui **donne à l'apprenant le rôle principal dans son développement**, si ce n'est qu'elle postule que les individus ne sont pas vierges de tout "blocage" et qu'il est nécessaire de bousculer certaines de leurs habitudes d'action ou de pensée contraires à la progression de leur

finira par souscrire aux valeurs qui les nourrissent. Cette approche pédagogique cherche donc l'édification par la pratique répétée d'actes vertueux.

Le moyen privilégié pour arriver à faire adopter des valeurs et des comportements moraux est de les incarner par l'exemple vivant: celui de l'éducateur lui-même ou celui de figures de proue dont les comportements ont une portée exemplaire.

On incite, voire on contraint, alors l'éduqué à se conformer à ces modèles.

**Pas couper !**

**Pas couper !**

p. 2 (verso de la p. 1)

*Les traits de coupe recto/verso doivent être superposés. Les cartes ont un cadrage au verso pour faciliter un éventuel découpage manuel.*